

ville, établit l'importance de règlements salutaires à tous les clients et donne une longue liste de questions d'examen auxquelles doit répondre le *candidat figuro* avant d'avoir droit à une licence. Il insiste sur les dangers des maladies contagieuses propagées par ignorance et la malpropreté, et décrit différentes méthodes pour faire la désinfection parfaite des instruments, peignes, brosses, etc.

Pour atteindre ce but il demande l'intervention des pouvoirs publics afin d'exiger et surveiller l'application des lois de l'hygiène dans tous les salons de coiffure et termine en parlant de la nécessité d'instruire le public sur les accidents arrivés et sur l'importance d'une propreté raffinée de tous les coiffeurs.

M. HINGSTON présente les pièces anatomiques d'un anévrisme artérioso-veineux de l'aorte abdominale, avec un hémato-me du psoas, trouvé chez une femme morte quelque temps après une ponction exploratrice de la tumeur.

M. DEMERS regrette de ne pas avoir l'histoire complète de cette malade qui présentait une température *renversée* dont il aurait été intéressant de retracer la nature.

M. MARIEN attire l'attention des membres sur les anomalies que présente cette pièce pour amener ainsi un anévrisme de l'aorte abdominale avec la veine cave inférieure.

M. LECAVELIER fait une communication touchant la nécessité d'un traitement hygiéno-diététique chez certains vaccinés afin de prévenir tout danger immédiat ou éloigné.

(Voir page 376).

M. O. F. MERCIER ne croit pas au danger d'ordre général que peut causer la vaccine; il ne voit qu'un danger local par un procédé septique. La vaccination, dit-il, doit être faite avec beaucoup de soins antiseptiques, d'une manière délicate, sans faire saigner, et au moyen d'une lymphé fraîche et pure.

M. DUBÉ parle en faveur de la vaccine glycéinée qui ne renferme pas de coccus que les pointes peuvent récolter. Quant aux dangers éloignés auxquels peuvent être exposés certains sujets vaccinés ils sont encore moindres que s'ils avaient souffert de la variole car Landouzey a bien établi que les variolés sont plus prédisposés que les autres à la tuberculose.

M. DEMERS dit avoir vacciné plusieurs centaines de personnes sans avoir noté aucune réaction générale sérieuse et traite